

Séminaire 'Contact des langues'. (2^{ème} semestre 2008-2009)
R. Nicolai

Document 3

Vers un dépassement du contact des langues autour du thème : « Communication, langage, langues et 'contact' : le jeu des acteurs et les acteurs en jeu »

Un constat d'évidence :

De facto, les *langues* sont élaborées dans leurs matérialités et dans leurs représentations à travers le *procès de communication*. A partir de là, leur élaboration suggère la pertinence d'un espace référence qu'il faut bien caractériser comme « *anthropologique* », et cela met en jeu un ensemble de *fonctions primaires* sur lesquelles il est utile de réfléchir.

Quelles sont ces fonctions primaires et quelles dimensions pertinentes (nécessités) retiennent-elles ?

J'en retiendrai cinq :

- les capacités de *catégorisation* et de *recatégorisation* dont disposent les *acteurs* de la *communication* (problématique de la *cognition*) ;
- les capacités de *création* à partir d'un *procès de détachement* résultant d'une communication antérieure : *construction du sens, prise de sens, avoir du sens, historicité* (problématique de la *sémiotisation*) ;
- les capacités de *réflexivité* et de *distanciation* dans le *procès de mise en œuvre* de la communication en contexte dans le hic et nunc (problématique du *paraître*) ;
- les capacités de *reconnaissance* des états et de signes endocentrés sur la dimension émotive des acteurs et le rapport à leur corps (problématique de la *naturalité*) ;
- les capacités de *construction des représentations* retenues comme *homogènes* en rapport avec une *hétérogénéité des formes et des significations manifestés en situation* (problématique de la *description*).

Conséquences du constat :

Première conséquence :

Individus et populations sont les acteurs du procès de communication.

Tout simplement parce qu'ils sont en jeu. Cette nécessité est le *sine qua non* et la *contrainte* qui entraîne à la fois la *transformation* des langues et leur *stabilisation*.

Deuxième conséquence :

Le contact est une nécessité de l'actualisation et du développement des langues.

Il n'y a pas de langues sans contact, mais seuls les individus et les populations sont en contact.

Troisième conséquence :

Les langues sont là et les acteurs sont là.

En conséquence, la communication va se développer à travers l'ensemble des contraintes générales (cognitives, physiologiques, ...), des contraintes conjoncturelles qui déterminent ce qui se passe et des contraintes historiques qui orientent son développement.

A partir de là, tout simplement parce que nous en disposons :

Les langues *prennent forme circulairement* dans le *hic et nunc*,

- comme *résultantes* des procès de communication
- comme *outils* dans ce même procès.

Elles sont conditionnées et déterminées à la fois par :

- l'*activité* des acteurs dans le procès de communication,
- leurs *postures* réflexives dans l'utilisation et la manipulation de l'outil
- leur *activisme* dans sa caractérisation symbolique.

Une des dimensions / finalités essentielles du procès de communication est de *faire sens* à travers une *homéostasie* ... ce qui a pour effet corrélatif de *sémiotiser* des formes qui *auront du sens* dans une *saisie décontextualisée* qui les appréhendera en tant qu'*outils fonctionnalisables* à toute fin utile pour la communication future.

Question posée : Peut-on imaginer ces dynamiques sans prendre en compte la thématique du 'contact des langues ?